CCB-44 - Célébration du 13 juin 2022

« Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre » - « Aimez vos ennemis… »

Musique…

Introduction …

L'évangile de ce jour peut nous laisser à entendre des attitudes difficiles à vivre pour un chrétien, des paroles qui peuvent paraître naïves et totalement absurdes dans notre monde d'aujourd'hui.

« Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre » - « Aimez vos ennemis… »

De quoi faire passer les chrétiens pour des individus veules et apathiques, de gentils moutons sans défense, ni défenseur. Pourtant, ce sont des paroles qu'il nous faut entendre et accueillir. Au cours de cette célébration, je nous invite à réfléchir à partir de quelques textes et à partager entre nous sur ces paroles.

Entrons dans cette célébration en ouvrant nos yeux, nos mains, nos oreilles.

Chant :

Ouvre mes yeux, Seigneur (bis) Aux merveilles de Ton amour
Je suis l'aveugle sur le chemin Guéris-moi, je veux Te voir (bis)

Ouvre mes mains, Seigneur (bis) Qui se ferment pour tout garder
Le pauvre a faim devant ma maison Apprends-moi à partager (bis)

Fais que j'entende, Seigneur (bis) Tous mes frères qui crient vers moi
A leur souffrance et à leurs appels Que mon coeur ne soit pas sourd (bis)

Bonne Nouvelle de Jésus-Christ selon St Matthieu (5, 38-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples ; « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos ! Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Chant

Aimer c'est tout donner Et se donner soi-même ! (bis)

1. Dieu a tant aimé le monde Qu'il lui a donné son Fils.
2. Aimez-vous les uns les autres Comme Dieu vous a aimés.
3. Aimons-nous les uns les autres, Le premier Dieu nous aima.

Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre ! (Mt 5.39b)

Dans la culture juive de l'époque, la gifle *sur la joue droite* n'est pas seulement une insulte, mais encore un geste de mépris. En effet, frapper sur la joue droite, obligatoirement avec la main droite (la gauche étant impure), oblige à gifler du revers de la main : c'est une offense, de quelqu'un qui s'estime supérieur envers un autre, considéré inférieur, qu'il méprise. Dans un tel contexte, tendre l'autre joue oblige l'offenseur à toucher de l'intérieur de la main, ce qu'un juif ne peut « offrir » qu'à un égal ou à une personne considérée pure. Il n'est donc pas question pour la victime d'adopter une attitude passive, mais de poser un geste qui oblige son agresseur à reconnaitre que celui qu'il frappe est un être humain comme lui. Il s'agit d'un acte certes non-violent, mais aussi d'un acte qui vise à contester la légitimité de celui qui s'est arrogé le droit de frapper, à l'interpeler dans l'espoir de lui faire prendre conscience de l'injustice par lui commise.

Musique…

L'amour des ennemis

L'amour des ennemis ne fait pas appel aux seuls sentiments. Face à son ennemi, le disciple doit passer à l'action, et sortir ses armes. Mais des armes bien désarmantes : *faire du bien*, *prier*, *donner*… Cela peut paraître anodin face à des moqueries et des insultes. De quoi faire passer les chrétiens pour des individus veules et apathiques, de gentils moutons sans défense, ni défenseur. Pourtant, il n'y a rien d'innocent ou de naïf dans le choix de ces verbes. D'une part il s'agit ici de verbes d'actions concrètes qui inscrivent le disciple dans une posture dynamique et oblative envers ses ennemis. D'autre part, s'il y a des actions, des campagnes à mener, des batailles à livrer ce ne sera pas sur le même terrain ni avec les mêmes armes. Cette lutte face au mal campe sur *le terrain plat* (6,17) du soin. La réponse du disciple ne se situe pas dans une volonté d'éliminer ou de réduire au silence son ennemi, mais de le guérir, de le sauver du Mal, quitte à s'humilier soi-même aux yeux des hommes. Tant pis, si l'honneur en prend un coup, si les disciples y laissent jusqu'à leur tunique. Il faut, à ses ennemis, procurer du *bien*, *donner*, *prier*…

"Pour les chrétiens, la non-violence n'est pas une simple stratégie, mais bien une manière d'être de la personne, l'attitude de celui qui est tellement convaincu de l'amour de Dieu et de sa puissance, qu'il n'a pas peur d'affronter le mal avec les seules armes de l'amour et de la vérité. L'amour de l'ennemi constitue le noyau de la "révolution chrétienne", une révolution qui n'est pas fondée sur des stratégies de pouvoir économique, politique ou médiatique. La révolution de l'amour, un amour qui ne s'appuie pas, en définitive, sur les ressources humaines, mais qui est un don de Dieu

Temps de silence et partage …

<u>Prière d'intercession</u> : Accueille au creux de tes mains la prière de tes enfants
Intentions libres…

<u>Prière d'action de grâce :</u> DEBOUT ET VIVANTS

Nous te disons notre joie et notre émerveillement, notre Dieu et Père.
De toujours à toujours, tu es Dieu et ton mystère surpasse toute connaissance.

Et nous sommes debout, vivants homme et femme à ton image et à ta ressemblance.
En nous l'incessant battement de la vie nous anime.
Chaque jour, nous pensons, nous parlons et nous agissons.
Chaque jour, nous nous essayons à aimer.
Oui, nous sommes pleins du bonheur de vivre.
<u>Ensemble : Nous te louons et nous te bénissons</u>

Nous voulons surtout dire notre admiration et notre merci
pour Jésus de Nazareth qui nous a été révélé comme Fils Bien-Aimé.
En lui a soufflé le Souffle de Dieu, force qui fait germer un monde nouveau. .
En lui ont retenti la force et la douceur d'une parole qui nous éveille.
En lui s'est manifestée la profondeur de la tendresse pour les hommes.
Par lui s'est découvert un Dieu Père, attentif aux petits et aux pauvres et à tous les rejetés de notre monde inhumain.
<u>Ensemble : Nous te louons et nous te bénissons</u>

Habité par une fidélité sans faille, il a été écartelé sur la croix
comme un pain rompu, un bon vin versé.
Nous nous souvenons que la veille de sa mort, il accomplit le signe de sa Pâque en partageant le pain et le vin pour tous. Et il ajouta : Faites ceci en mémoire de moi.
<u>Ensemble : Nous te louons et nous te bénissons</u>
Nous proclamons le mystère de notre foi : Jésus, Signe de Dieu, est mort sur la croix,
mais il est pour nous le Vivant d'une aube nouvelle. Nous en sommes tous témoins.

Et maintenant, nous te prions, Dieu, notre Père : Toi qui as glorifié Jésus en le ressuscitant d'Esprit. Que cet Esprit réveille nos esprits et nos cœurs. Que cet Esprit anime notre prière, tandis qu'ensemble, nous redisons cette prière du Notre Père :
Notre Père, mets un peu de ton ciel sur terre.

Que ton nom soit respect des petits et des faibles
Que ton règne soit celui de la justice pour toute ta création
Que ta volonté soit la fraternité,
Que notre pain quotidien soit le partage
Ainsi peut-être viendra le royaume où gouvernera la puissance de la faiblesse,
Où rayonnera la simplicité de la vérité, de l'amour sans calcul.

Que nous soient donnés force et courage pour faire de ce monde qui nous est cher
un monde humain et fraternel, pour partager entre tous le pain et l'amitié et la fraternité.
Alors partageons entre nous ce pain qui n'est pas une communion au sens où on l'entend à la messe. C'est un signe, un geste que nous faisons en mémoire de Jésus-Christ comme signe de notre fraternité et avec la volonté de le partager avec ceux que nous rencontrons : le pain de la parole, le pain de la liberté, le pain du respect, le pain de la miséricorde, le pain de la confiance…

Partage du pain :

Partage du pain… et musique

Envoi : Prière lue tous ensemble

Dieu notre Père, Nous te rendons grâce pour Jésus, qui nous invite à aimer comme Dieu aime. Il nous invite à affronter le mal avec les seules armes de l'amour et de la vérité. Il nous presse de désarmer le mal, l'injustice, le mépris à la suite de Jésus-Christ qui s'est battu contre le mal jusqu'à donner sa vie par amour. Il est l'aîné d'une multitude de frères et nous invite à entrer à sa suite dans une fraternité universelle. Que ton Esprit qui habite nos cœurs fasse de nous un peuple en marche sur les chemins de vie, un peuple en lutte, épris de ta justice, un peuple libre, portant l´espoir du monde.

Chant final

L'amour annonce l'avenir. Il fait renaître de la cendre
La flamme qui allait mourir. L'amour annonce l'avenir.
Il donne jour à l´espérance. Il fait renaître le désir. L´amour annonce l'avenir.
Il nous redonne sa confiance. Il nous invite à repartir.
L'amour annonce l'avenir, L'amour annonce l'avenir.